

Musique sans limite

Une formation musicale de pointe pour les personnes mentalement handicapées et artistes dans l'âme? Avec en ligne de mire l'organisation de concerts et plus encore?... C'est ce que propose une école de musique bâloise.

Texte: Susanne Schanda – **Photo:** Julian Seewer, SFUM

Pour commencer, chaque élève empoigne un instrument – une guitare, une baguette, une cloche, une trompette – et commence à jouer. D'abord tout doucement. Puis lentement, les notes se font de plus en plus fortes, jusqu'à ce que Michael Nemitz, directeur des lieux, donne le geste de tout arrêter.

Concentré et motivé, Daniel se penche alors sur son keyboard et joue deux accords. Il les répète. Puis joue durant quelques secondes la même note. Christian prend sa guitare électrique et en fait sortir des petits gémisséments. Au milieu de la pièce, Werner souffle un coup dans sa trompette, puis exécute quelques pas de danse et tout en regardant joyeusement autour de lui.

Dans la salle de répétition de l'école de musique bâloise qui s'appelle Schule für ungebänderte Musik – ce que nous pourrions traduire par Ecole de musiques sans contrainte –, les notes tissent leur toile, de façon un brin sauvage. Le tout est accompagné et soutenu par trois professeurs. Personne ne sait pour l'heure où ce travail les conduira, mais un jour ou l'autre, la plupart de ces élèves monteront sur scène. Certains l'ont déjà fait.

Nemitz est un thérapeute par la musique qui travaille en indépendant. Il consacre environ un quart de son temps à l'école – la SFUM*, comme il l'appelle. Il y a presque vingt ans de cela à la suite d'un séjour de vacances consacré à la thérapie musicale, il avait créé le fameux groupe «Die Einweicher». Depuis, la formation s'est dissoute. Mais de son noyau dur est née l'école.

Musique et danse

En mai 2013 – après une année de travail intensif – la classe a pu montrer la première de «Mutabor». C'était à l'occasion du festival bâlois Wildwuchs. Le titre de cette production maison fait référence à la formule magique du conte «Le Calife Cigogne» (œuvre de Wilhelm Hauff). Selon l'histoire, la formule permet à qui le veut de se transformer dans l'animal de son choix et de revenir à la forme humaine, pour autant que la personne transformée ne rie pas.

L'idée de cette pièce est venue après un concert des Einweicher. «Un spectateur nous a dit, enthousiaste, que les musiciens avaient une telle présence scénique que c'est déjà un spectacle de les regarder. Du coup, nous avons travaillé une chorégraphie faite de mouvement et musique», raconte le directeur. Il espère qu'ils auront l'occasion de présenter à nouveau ce spectacle, car l'effort a été énorme.

*Schule für ungebänderte Musik (SFUM) – www.sfum.ch (en allemand)



Les apprentis-musiciens sur scène, en compagnie de Michael Nemitz (à g.), thérapeute de musique et directeur de l'école.

Cet automne, la troisième année scolaire de la SFUM a débuté. L'accent est mis sur le renforcement des compétences musicales des élèves. Des professeurs externes seront même invités. Pour l'instant, l'école compte 9 élèves. Ils s'essayaient à divers instruments. Mais tous ont un instrument principal.

A l'école, tout travail avec un nouvel élève commence par l'injonction: «Joue-nous quelque chose!» «Nous partons toujours de ce que fournissent les élèves et nous essayons de développer», explique Michael Nemitz. Ce travail se fait pas à pas. Ce d'autant plus que la plupart des élèves ne répètent pas en dehors des cours.

Pour surmonter en partie cette difficulté, l'école SFUM se différencie des autres cours de musique, par exemple offerts par le Bildungsclub d'insieme, par sa volonté de travailler en profondeur. Ici, les élèves sont accompagnés de façon individuelle et complète. Ils sont formés et suivis à long terme.

Chaque vendredi, ils apprennent les fondements musicaux de l'harmonie, élaborent de nouveaux morceaux et les exercent. Au prin-

temps et à l'automne, un cours supplémentaire est donné six semaines durant pour permettre aux élèves de travailler des aspects plus personnels. Et deux week-ends par année sont consacrés au peaufinage des morceaux. Un tel suivi à un coût: l'écolage se monte à 1500 francs annuellement. Dès la deuxième année, les élèves sont aussi entraînés à monter sur scène devant un public. Pour ces spectacles, ils reçoivent un cachet.



Apprendre, toujours

En 2007, Michael Nemitz avait une vision: il voulait créer une académie artistique. «Le projet a cependant échoué, car il était trop ambitieux. J'ai alors travaillé à mettre sur pied d'abord une base solide pour un cours de musique.» Un socle sur lequel pourrait venir s'ajouter des projets interdisciplinaires jusqu'à donner à long terme l'embryon d'une telle académie des Arts pour les personnes handicapées.

En attendant, l'école vit de l'engagement et de la créativité des enseignants, ainsi que de dons. «Pour les premières années, nous avons reçu un coup de pouce de la loterie bâloise et de différentes fondations.»

A la répétition de ce vendredi après-midi, il manque Patricia et Bettina, deux musiciennes qui ont longtemps joué au sein des Einweicher. La scène, elles connaissent. Mais cela ne les empêche pas de suivre les cours. Apprendre tout au long de sa vie, cela est particulièrement pertinent en matière artistique. ●

Musique et arts de la scène

Pour une vue d'ensemble de l'offre au niveau romand.

Mir'Arts

Mir'arts est une plateforme qui rassemble différents ateliers de création en Suisse romande fréquentés par des personnes vivant avec un handicap mental. www.mirarts.ch

Centres de formation et loisirs

Retrouvez la liste des organisations proposant des activités d'art de scène, soit dans le cadre de cours, soit dans celui d'offres de loisirs sur: www.insieme.ch > insieme > Offre > Formation et loisirs

Et une liste (fort incomplète) de projets et offres autour des arts de la scène.

Autrement-Aujourd'hui

Basé à Genève, l'association offre plusieurs ateliers concernant ou mélangeant le théâtre et la musique. Depuis 1984, l'association mène le projet du «Théâtre de l'Esquisse» www.autrement-aujourd'hui.ch

Dansehabile

Fondée en 2001, dansehabile est une association qui a pour but de développer des projets culturels et sociaux, favorisant la rencontre entre danseurs avec ou sans handicap. www.danse-habile.ch

Just a moment

Sous l'égide d'insieme Fribourg, le groupe de théâtre et musique «Just a moment» offre un atelier pour adolescents et adultes. www.insieme-fr.ch

Cap-Loisirs

Le programme 2013-2014 regorge d'activités culturelles. La fondation genevoise propose entre autres des répétitions hebdomadaires en vue de former un groupe de musique «Rock & Pop» à l'interne. www.caploisirs.ch

Le Band

La Fondation Eben-Hézer s'est fait un nom avec son Band. Composé de résidents de la fondation, le Band d'Eben-Hézer joue des classiques du rock et de la chanson. La formation se produit sur différentes scènes, aussi à l'étranger. L'institution pratique aussi le théâtre, avec sa troupe La Compagnie d'Julie. www.eben-hezer.ch